

« Medias collabos » ! Les Gilets Jaunes ont tapé dans le mille hier !

écrit par Christine Tasin | 30 décembre 2018



Ces bas du front, ces Sans-Dents, ces lépreux, ces bouseux méprisés, traînés dans la boue par Macron et les journalistes voient clair, tout seuls.

Oui les medias sont subventionnés, oui les journalistes sont les caniches du pouvoir macronien, de l'UE et des élites mondialisées.

Le rendez-vous, hier était clair et la symbolique très forte : « *tournez le dos aux collabos* », et les cris clairs : « *El Krief, Apathie... arrêtez votre cinéma !* »

Comme le week-end dernier, le lieu du rassemblement parisien des gilets jaunes est resté secret jusqu'au dernier moment. Le top départ a été donné en milieu de matinée sur les réseaux sociaux par quelques leaders du mouvement : « **Paris, go, go, go.** » Avec une heure : « **13h30** ». Et une adresse, celle des locaux de BFMTV (où se trouve aussi RMC, Libération et L'Express) dans le XVe arrondissement de Paris. Sur place,

environ 400 personnes ont répondu à l'appel. Une manifestante clame dans un mégaphone : «*On tourne le dos aux collabos pendant une petite minute.*» La foule, qui fait face à une ligne de policiers, s'exécute.

[...]

«C'est eux qui nous manipulent»

«*Journaliste, collabo, journaliste, collabo!*», tente de lancer un manifestant, sans emporter la clameur cette fois. Tandis qu'une gilet jaune dresse une liste de doléances, parmi lesquelles : «**Nous exigeons des médias libres, indépendants et objectifs.**» Plusieurs banderoles demandent par ailleurs l'instauration du désormais fameux «RIC», pour référendum d'initiative citoyenne.

[...]

https://www.liberation.fr/france/2018/12/29/a-paris-les-gilets-jaunes-font-la-tournee-des-medias_1700282

Le mouvement des Gilets Jaunes devient de plus en plus intéressant.

Au fil des échanges sur les ronds-points, ils ont découvert l'ampleur du désastre, ils ont vu que la hausse des taxes sur l'essence était la partie émergée de l'iceberg.

Au fil des discours et promesses de raser gratis de Macron et ses sbires, ils ont appris à haïr, de façon tout à fait rationnelle, Macron et ce qu'il représente.

Au fil des agressions de Gilets Jaunes par des policiers laissant bien tranquilles les racailles, ils ont vécu dans leur chair ce que veut dire la préférence étrangère pour Castaner.

Au fil des articles et déclarations des journalistes ils ont enfin compris que la presse était aux ordres, que les

journaloux étaient leurs ennemis et des manipulateurs en chef.

Tout cela a un petit goût de révolution, et le nombre ne fait rien à l'affaire.

Les journaloux peuvent minimiser leur nombre, mentant éhontément, rien ne sera plus comme avant.

A Bordeaux ils étaient hier encore plus de 10 000 dans la rue, avec des drapeaux tricolores à foison, du jamais vu entre Noël et Jour de l'An. Pas de trêve des confiseurs. C'est la guerre.

Elle n'en est qu'à ses débuts, et elle est douce, symbolique... pour le moment. Mais les témoignages tombent de partout, les policiers semblent déchaînés contre les Gilets Jaunes, ignorant délibérément les racailles. A Paris, comme à Bordeaux.

La prime qu'ils ont reçue ? L'espoir d'en avoir une autre ?

Les Gilets Jaunes encaissent, pour le moment... Pour le moment.